

CHAUVES-SOURIS

Ballet de chiroptères à l'arboretum

Observation sur le terrain à la nuit tombée, repérage au détecteur d'ultrasons et diaporama commenté : la cinquième édition de la Nuit européenne de la chauve-souris, samedi, fut riche d'expériences en pleine nature. L'arboretum d'Arpajon fut le lieu idéal pour une étude, à la fraîche, du monde d'un animal peu connu, où il faut ouvrir les yeux, mais aussi les oreilles.

UNE trentaine d'espèces de chauves-souris sont visibles en France, mais une quinzaine seulement ont été répertoriées dans le Cantal. L'arboretum d'Arpajon, en collaboration avec l'association « Alter Eco », a ainsi proposé, samedi soir, à l'occasion de la cinquième Nuit européenne de la chauve-souris, une observation de ces étranges animaux.

Dans l'espace protégé de l'arboretum, les meilleurs coins pour observer ces mammifères volants n'ont désormais plus de secrets. Les grands arbres sont des terrains propices car ils constituent des nids d'insectes abondants. Insectivore affamé, la chauve-souris peut avaler en une nuit près de la moitié de son poids en insectes. Les chiroptères établissent généralement leurs quartiers derrière les écorces ou dans les cavités des arbres.

Derrière le hullement d'une chouette hulotte, les visiteurs

nocturnes, un détecteur pointé vers le ciel, ont tenté de percevoir les cris de ces chiroptères. Les détecteurs d'ultrasons permettent en effet de capter les ondes émises par les chauves-souris. En effet, elles s'orientent et chassent à l'aide de l'écholocation, un système comparable au sonar qui leur permet d'évoluer dans l'obscurité la plus totale. Elles doivent à la fois éviter les obstacles et détecter des proies. Cependant, contrairement à une idée reçue, elles sont aidées par une bonne vision, même si les sens les plus développés sont l'ouïe et l'odorat.

Grâce aux différents ultrasons captés, l'accompagnateur naturaliste semblait pouvoir affirmer, samedi soir, que seules deux espèces de chauves-souris cohabitent sur cette terre d'accueil, dont la pipistrelle, espèce la plus courante, pendant qu'à l'orée du sous-bois, deux noctules communiquaient dans un ballet virevoltant...



Les visiteurs nocturnes de l'arboretum ont observé le vol des chauve-souris. Ce mammifère protégé, fait partie des rares animaux qui peuvent « voir avec leurs oreilles ».